

travail devient général et agréable, sans cesser d'être ardent. Tous les Tertiaires savent que c'est une loi de Dieu, que l'observation de cette loi crée la vie générale et qu'elle est le fondement nécessaire de la justice et de la charité. Avec le travail général, le pain est abondant ; avec l'esprit de fraternité, le pain est réparti de façon à ce que chacun en ait une large portion ; avec l'esprit de pauvreté, chacun est absolument satisfait de sa part.

Dès lors, plus d'accaparements, plus de vols, plus de disputes, plus de haines, plus de vénalité, plus de corruption. Rien ne met obstacle au goût naturel que nous avons pour l'honnêteté, la vérité, la bienveillance mutuelle et l'humanité. Si vous jetez sur une société ainsi préparée les grâces surnaturelles du Tiers-Ordre franciscain, dites-moi si vous n'avez pas le droit absolu de voir renaître l'âge d'or et revivre les mœurs des premiers chrétiens.

Oui, Saint François a été un grand réformateur social, et son action n'a rien perdu de sa fécondité si l'on demeure fidèle à la pureté de son esprit. Oui, le Pape a raison de voir dans le Tiers-Ordre franciscain redevenu une Fraternité vivante et organisée, le remède le plus efficace aux maux actuels de la société.

PAUL LAPEYRE

5^e Congrès du T.-O. Toulouse, août 1899.

